

le Maréchal de Richelieu sur les Côtes de la *Guienne*, & le Maréchal de Thomond sur celles de *Provence*. Toutes ces Côtes, bien gardées & où les troupes qu'on y tient peuvent se retirer, paroissent ne pas craindre beaucoup de la grande Expédition dont elles sont menacées par les Anglois. Ils ont échoué dans leurs précédentes tentatives, ils ont travaillé pour eux à pare perte, dépensé bien des millions *sterlings* pour croiser, pour tenter, pour se tenir eux-mêmes en garde, & il n'a fallu qu'un *Maria* comme *Thurot* avec cinq ou six *Frégates* pour leur donner toute besogne & en prendre toute alarme. On ne peut que l'avouer, les Anglois, pour faire, comme ils ont fait, des apparitions sur les Côtes du Royaume, ont des issues faciles & elles conduiroient à quelque chose d'importance & bien à craindre, s'ils pouvoient trouver une Place d'armes & un lieu d'azile pour s'y retirer en cas de sinistre événement pour eux.

Malgré leur vigilance quinze Vaisseaux de transport, chargés de munitions de guerre & de bouche, ayant 1500 hommes à bord, ont fait heureusement, sous l'escorte d'une seule *Frégate*, leur trajet de *Marseille* à l'Isle de *Minorque*; & l'*Oiseau*, Vaisseau de guerre François, commandé par Mr. de Mouriés en croisière dans la *Méditerranée*, s'y est emparé après un combat de trois quarts d'heure, du *Prince de Galles*, Vaisseau Anglois allant d'Angleterre en *Italie*; il a été vaincu & conduit à *Mahon*, & de-là on l'a fait passer dans le Port de *Toulon* le 24. Avril, nonobstant quatre Vaisseaux Anglois qui bloquoient pour lors le Port *Mahon*, & qui s'attendoient bien de le reprendre. Cette prise